

Luxembourg, le 10 avril 2024

**Voyage en Flandre : Gand, Bruges et Malines**

**du 22 au 24 mars 2024**

Chers Amis,

Notre deuxième voyage de 2024 nous a amenés en Flandre, région au nord-ouest de la Belgique, connue d’une part, pour son chocolat, ses frites et sa bière, et reconnue d’autre part dans le monde entier, pour son patrimoine impressionnant et le savoir-faire avant-gardiste de ses aîtres de la peinture et de leurs descendants.

Nous sommes partis à l’aube vers **Gand (Gent)**. Le Château des Comtes, l’Agneau Mystique, les ruelles et bâtiments médiévaux, la confluence de la Lys et de l’Escaut : Gand se targue d’un immense patrimoine depuis plusieurs siècles. Mais cela ne veut pas dire que la ville n’a pas su évoluer. En un demi-siècle, Gand est passée d’une ville industrielle brute à l’un des secrets les mieux gardés d’Europe. Son passé industriel a laissé place à une vie bouillonnante grâce à l’énergie d’esprits créatifs et de son port. Les cafés, restaurants et maisons de la culture y sont innombrables. Avec les musées MSK, le SMAK et le STAM, Gand abrite un impressionnant quartier des musées.

Nous avons débuté nos visites avec celle du [**Musée des Beaux-Arts (Museum voor Schone Kunsten-MSK**](https://www.mskgent.be/fr/)**)** : fondé en 1798, avant même que la Belgique n'existe. En 1802, il a ouvert ses portes au public. Cela en fait le plus ancien musée accessible au public de Belgique et l'un des plus anciens d'Europe. Les « *9 œuvres du musée à ne pas manquer*» nous ont été présentées par des guides francophones et nous en avons bien évidemment profité pour admirer d’autres œuvres, statues, dans ce magnifique musée.

Après le déjeuner au restaurant du musée, dans lequel nous nous avons dégusté la spécialité de Gand, « *le waterzooi* », nos prochains guides nous ont préparé à la découverte du chef d’œuvre de Jan van Eyck, l’ « Adoration de l’Agneau mystique », en néerlandais ‘*Het Lam Gods’*. Sept panneaux du retable de l’Agneau mystique sont en cours de restauration par des professionnels de l’Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) et nous avons pu admirer leur travail.

A l’issue de cette visite, nous avons déposé nos valises à notre hôtel, qui se situait en plein centre-ville, en face de la Cathédrale Saint-Bavon et de son beffroi, tout comme de la mairie et du Vlaams Theater. Sous une forte pluie, nous sommes entrés dans la [Cath**é**drale Saint-Bavon](https://www.sintbaafskathedraal.be/en/), car c’est au sein de cette emblématique cathédrale, qu’une œuvre majeure a été dévoilée au monde en 1432 :[l**’**Adoration de l**’**Agneau mystique](https://visit.gent.be/fr/voir-et-faire/adoration-de-lagneau-mystique) de Jan van Eyck et de son frère Hubert. Une œuvre monumentale composée de 18 panneaux, chacun représentant une scène biblique. La technique choisie pour s’exprimer est la peinture à l’huile, dont van Eyck est considéré comme un pionnier. S’il est vrai qu’il n’a peut-être pas inventé ce procédé artistique, il n’en demeure pas moins qu’il l’a certainement perfectionné. Le maître flamand a appliqué plusieurs couches semi-transparentes les unes sur les autres, en allant des tons clairs aux tons foncés. Il en résulte une sensation inégalée de profondeur et de perspective dans ce chef-d’œuvre. Nous avons débuté notre visite dans les voutes de la cathédrale, équipés d’un casque qui nous a fait vivre l’histoire du retable via AR (augmented reality), une expérience intéressante et qui nous a amenés directement vers la chapelle Vijd, du nom du couple commanditaire. Nous apprenons aussi que ce retable est l’œuvre la plus souvent dérobée dans l’histoire de l’art !

En sortant de la cathédrale, 2 autres guides nous attendent ; ces derniers nous ont font l’introduction de l’histoire de Gand, de la Flandre et des Bourguignons en général. Tout débute en l’an 630, lorsque Saint Amand choisit le confluent (Ganda en langue celte) de la Lys et de l’Escaut pour y bâtir une abbaye. Aujourd’hui, la ville porte encore les traces de ses quatorze siècles d’histoire, avec son château médiéval entouré de douves, sa cathédrale majestueuse, sn beffroi, ses trois béguinages, et nous en passons.

A la fin du Moyen Age, Gand était devenue la ville la plus importante d'Europe pour la draperie et le commerce, important de la laine d'[Angleterre](https://www.eupedia.com/england/) et exportant des vêtements de luxe dans toute l'Europe, de la Mer Baltique, l'Allemagne et la France jusqu'à l'Espagne, le Portugal et même l'Afrique du Nord. On estime qu'entre 1100 et 1400, approximativement 60% des ménages de Gand gagnaient leur vie de l'industrie lainière (lavage, filage, blanchissage, tissage, remplissage) ou du commerce. Environ quarante familles de marchands exerçaient un monopole économique, financier et politique sur la ville. En 1180, le comte Philippe d'Alsace construit le '*Gravensteen*' (« Château des Comtes ») pour maintenir le contrôle sur ces riches familles. La ville est étroitement liée aux Bourguignons, l’empereur Charles Quint, né en 1500 dans le *Prinsenhof de Gand*, regnait sur l’empire « *où le soleil ne se couche jamais* » (la Flandre, la Bourgogne, la péninsule ibérique, les colonies espagnoles et le Saint Empire romain germanique).

Nous avons ensuite flâné le long des quais de la ville. Avec leur enfilade de façades plus charmantes les unes que les autres, [le Graslei (« Quai aux herbes ») et le Korenlei (« Quai au grain »),](https://visit.gent.be/fr/voir-et-faire/lhistoire-des-graslei-et-korenlei) qui se font face le long de la Lys, sont une véritable image de carte postale. La maison la plus ancienne du Graslei, la Maison romane ou Spijker, située au numéro 10, aurait selon les spécialistes été construite aux alentours du 12ème siècle. La plupart des édifices du Graslei et du Korenlei datent de l’époque médiévale, même si bon nombre ont été transformés au fil des siècles (notamment aux 17ème et 18ème siècles) et gardent plus ou moins des traces de leur apparence d’origine.

Nous sommes également passés devant le [Gravensteen (« Ch**â**teau des Comtes**»**).](https://historischehuizen.stad.gent/fr/chateau-des-comtes) Perché au-dessus de la Lys, le Château des Comtes de Flandres est une forteresse médiévale construite en 1180 à l’emplacement de fortifications datant du 9ème siècle. Le Château des Comtes de Flandres est le dernier château-fort de Flandre à avoir survécu à l’épreuve du temps.

Nous avons entamé la journée du **samedi, 23 mars 2024,** par un transfert d’environ une heure en bus, vers **Bruges (Brugge**), classée au patrimoine mondial de l’UNESCO, tout comme Gand. Les canaux brugeois reliaient la ville à la mer, lui garantissant tout au long des siècles, réussite et prospérité. Le commerce international fit de Bruges une des principales villes hanséatiques. C’est au 15ème siècle que la cité connut son apogée et depuis lors, la majeure partie de son patrimoine médiéval est demeurée pratiquement intacte. Lors de notre visite guidée, nous avons eu tout le loisir de flâner le long des artères de la cité que sont ses canaux et de nous immerger pleinement dans la Bruges du Siècle d’Or, aussi nommée la « Venise du Nord ».

Notre guide nous a introduit à l’histoire de Bruges, convoitée par les Bourguignons pour sa richesse. Ils la multiplièrent et importèrent leur gout du faste et du luxe, la « vie à la bourguignonne » dont parlent encore les Flamands. Avec le mariage de Philippe le Hardi (Philippe II de Bourgogne 1342-1404) et la dernière fille du comte de Flandre, Marguerite III de Flandre (1350-1405), la Flandre devient une possession bourguignonne. Ce fastueux mariage eut lieu en 1369 à Gand, et Bruges connut dès 1384 son ère bourguignonne. En effet, elle sut séduire la cour de Bourgogne et ses nobles, qui en aimaient le port et l’atmosphère. La ville était le principal centre d’affaires au nord des Alpes. L’industrie drapière fit lentement place aux produits de luxe, à l’artisanat et aux services bancaires. Cette ère prestigieuse prit fin en 1482, avec la mort de Marie de Bourgogne, fille de Charles le Téméraire.

Nous avons ensuite bénéficié d’une visite guidée du magnifique **musée Groeninge,** où nos 2 guides nous ont fait traverser six siècles de beaux-arts belges réunis en un seul site, avec des œuvres de primitifs flamands tel que Jan van Eyck, Hans Memling et Gerard David, du néoclassicisme de Joseph Odevaere et Joseph Ducq, de l’expressionisme flamand et de l’art moderne du 20e siècle de René Magritte.

Après une pause de midi (trop courte pour certain(e)s), le premier groupe s’est réuni au **Musée Hôpital Saint Jean**, l’un des plus anciens édifices hospitaliers préservés en Europe, datant du 12ème siècle. Depuis sa fondation, les valeurs du soin et de l’hospitalité sont ancrées dans son ADN. Toute personne ayant besoin de soins ou d’un toit pouvait y trouver refuge, quelles que soient ses origines ou sa classe sociale. Aujourd’hui le Musée Hôpital Saint-Jean accueille dans ce lieu chaleureux, qui est resté fidèle à sa vocation séculaire, l’art de l’hospitalité et de la guérison ce que nous avons pu découvrir lors de notre visité guidée thématique du lieu. Ce qui a le plus impressionné le groupe, sont les instruments d’opération, suivi de la collection de Hans Memling (considéré comme l’un des plus importants représentants des Primitifs flamands), la deuxième plus grande au monde. Nous avons ensuite profité d’un peu de temps libre pour visiter librement la Pharmacie et nous nous sommes ensuite dirigés vers la **Basilique du Saint-Sang**.

Depuis le 12ème siècle se tient une chapelle initialement dédiée à Saint-Basile. Au retour de croisades en 1147, Léonius de Furnes, abbé et aumônier du comte de Flandre Thierry d’Alsace, rapporte de Jérusalem la **relique du Saint-Sang** (le sang du Christ qui aurait coulé de sa blessure au flanc droit lors de sa crucifixion). Il garde la relique avec lui en permanence puis en 1150, il dépose le précieux chargement dans l’église. En 1923, l’église devient la Basilique du Saint-Sang. Notre guide, avant d’entrer dans l’édifice, nous a fait une introduction sur l’histoire de la basilique et nous ensuite guidé vers l’intérieur de deux chapelles: (i) **la Chapelle du Saint-Sang** qui se trouve au premier étage. De style gothique, on y accède via un escalier datant à l’origine de 1530 (un incendie ayant détruit l’escalier, il a été reconstruit à l’identique au 19ème siècle). Initialement de style gothique, l’étage n’a conservé que 3 arcs en cintres de cette époque. C’est cette partie du bâtiment qui accueille la relique du Saint-Sang. Très richement décorée, la pièce est lumineuse et colorée ; **(ii) la Chapelle Saint-Basile** de style roman (très sombre et très simple) date du 12ème siècle et est composée de deux nefs latérales et d’une nef centrale. Seules les colonnes cylindriques et un bas-relief datant du 13ème siècle remplissent la pièce. C’est aujourd’hui la seule chapelle romane de toute la Flandre occidentale entièrement conservée. Les chapelles sont très fréquentées et il semble que ce ne sont pas les édifices, mais plutôt la relique du Saint-Sang qui attire les « pèlerins ».

Nous avons eu de la chance avec la météo aujourd’hui : pas de pluie, mais des températures fraîches et beaucoup de vent. Le groupe, après avoir fièrement marché entre 10 et 12km dans ces conditions, est bien heureux de retrouver le bus et de retourner vers l’hôtel aux alentours de 18h30.

**Dimanche, 24 mars 2024** est réservé à la découverte de la ville de **Malines (Mechelen).** Nous sommes partis assez tôt de notre hôtel pour éviter un bouchon éventuel : centre-ville de Gent était peuplé par un autre type de touristes en cette journée : les marathoniens ! Nous sommes arrivés à l’heure à Mechelen et avons constaté une sacrée différence avec la ville de Bruges, que nous avions visitée la veille : la ville de Malines était presque vide comparée à Bruges.

C’est ici que nos deux guides (masculins) nous attendaient pour une promenade avec le thème **“Malines, ville aux mains des femmes”.** Ils nous ont fait découvrir le centre de la ville avec ses palais et ses églises. Le fil rouge de la visite était « Marguerite » et les Bourguignons. Les guides nous ont également expliqué pourquoi les Malinois s’appellent « *Maneblussers* » : dans la nuit du 27 au 28 janvier 1687, la Tour Saint-Rombaut est noyée dans un épais brouillard. En sortant d'une auberge sur la Grote Markt, un fêtard passablement éméché s'aperçoit que la tour est en feu. Il donne immédiatement l'alerte.

La ville entière est en émoi, on sonne le tocsin et les autorités, le bourgmestre en tête, organisent les travaux d'extinction. On fait passer des seaux d'eau de la main à la main le long de l'escalier de la tour. Mais avant même que l'on arrive au sommet, la lune se montre par une trouée dans les nuages et la lueur des flammes disparaît Les valeureux Malinois n'ont vu que la brume roussie par le clair de lune ; c'est donc la lune qu'ils essayent d’éteindre ! Ils tentent bien sûr d'étouffer l'affaire, mais elle se répand rapidement jusqu'au-delà des frontières. Aujourd'hui encore, les Malinois portent le sobriquet de « *Maneblussers* », c’est-à-dire les « éteigneurs de lune ».

Comme il nous restait encore un peu de temps, nous sommes entrés dans la Cathédrale Saint-Rombaut, où résonnaient les derniers sons d’un concert d’orgue en ce dimanche des Rameaux. La Cathédrale et primatiale Saint-Rombaut de Malines (Mechelen) est de style gothique brabançon, elle fût édifiée entre les 13ème et 16èmes siècles. Dédiée à Saint- Rombaut, un moine-missionnaire irlandais, elle constitue avec la cathédrale Notre-Dame d'Anvers, le sommet de l'art gothique brabançon. Elle abrite de beaux vitraux, une imposante chaire entièrement sculptée en bois, une précieuse balustrade de communion en marbre blanc et des monuments funéraires d’archevêques.

Notre prochaine visite nous mène à “**Het Kunstuur**”, où des chefs-d'œuvre d’artistes belges datant de 1850 à 1950 sont exposés d’une façon très singulière. Près de chaque tableau, un récit vous est raconté par une personnalité flamande, célèbre ou moins célèbre, qui vous relate sa relation avec l’artiste ou l’œuvre. Ces récits, l’éclairage particulier et la musique dédiée procurent une heure de pur enchantement au cœur de l’art et d’un site historique et on y découvre une façon différente de contempler et d’admirer des peintres comme Delvaux, Brusselmans, Dierickx, ou des artistes inconnus pour certains d’entre nous avant ce weekend.

La toute dernière visite de notre escapade est l’hôtel **Hof van Busleyden**. Un bel exemple d’hôtel particulier, typique des 15ième et 16ème siècles aux Pays-Bas. Au fil des ans, il a connu différentes affectations : de l’opulente résidence privée ornée de jardins luxuriants de ses débuts à un mont-de-piété pour les plus pauvres. Plusieurs générations de propriétaires y ont laissé leur empreinte. Ce musée fait la part belle à l’Âge d’or de Malines, alors capitale des Pays-Bas bourguignons. Le guide nous aura accompagné le long de l’histoire de la ville et des Bourguignons et des Habsbourgs et nous avons, notamment, découvert le mystère des *« jardins clos »*. À la fin du Moyen Âge, une forme d’art religieux unique apparaît dans les Pays-Bas : les jardins clos, ou « *Besloten Hofjes* ». Il s’agit de somptueux petits meubles à retables représentant des jardins paradisiaques. Ils sont ornés de fleurs en soie, de sculptures en bois, de médaillons, de reliques et d’inscriptions – on s’y abandonne aisément à ses pensées. Le jardin clos faisant figurer Sainte Elisabethe, Sainte Ursule et Sainte Catherine, fait partie de la collection unique des « *Besloten Hofjes* » de Malines ; il n'existe aucun autre endroit au monde où l’on peut admirer autant de ces *« jardins clos* » réunis.

Nous n’avons malheureusement pas eu le temps de tout découvrir et il faudra prévoir une deuxième visite de ce musée pour explorer ce que nous avons raté.

Cette visite marqua la fin de notre weekend en Flandre. C’est la tête remplie de nouvelles impressions, de récits de l’histoire des Bourguignons (Maria, Maximilian, Marguerite), de la Toison d’Or, de peintres belges (in)connus que nous avons rejoint le bus et sommes rentrés au Luxembourg sur les coups de 20h00. Cependant, un petit goût de trop peu demeure palpable dans nos palais ; de quoi peut-être prévoir une seconde escapade en Belgique pour le futur 😊